

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltq. 8
Province Frs. 80
Etranger

Six mois

Constantinople Ltq. 4
Province Frs. 40
Etranger

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

LES NÉGOCIATIONS AVEC LA RUSSIE

On sait que les Alliés avaient décidé, il y a déjà plusieurs mois, de reprendre les relations économiques avec la Russie, tout en réservant leur attitude au point de vue politique. Primitivement, aucun contact direct ne devait être établi avec le gouvernement des soviets, et c'est par l'intermédiaire des coopératives russes que devaient s'effectuer les échanges. Puis on reconstruit bientôt que cette procédure était à peu près inapplicable, et le principe fut admis, plus ou moins explicitement, que les représentants de l'Entente entreraient en relations avec ceux du gouvernement de Moscou. Mais c'était toujours de questions économiques qu'il s'agissait. Les décisions d'un autre ordre étaient subordonnées aux résultats d'une enquête qui devait être entreprise sous l'égide de la Société des Nations.

Il ne semble pas que, jusqu'ici, cette orientation nouvelle de la politique alliée ait abouti à des résultats appréciables. Les négociations se sont péniblement amorcées et le temps apparaît encore très loin où les produits russes entreraient sérieusement en ligne de compte dans la solution de la crise économique dont souffre aujourd'hui toute l'Europe.

Pendant plusieurs semaines, des pourparlers ont eu lieu à Copenhague entre les délégués des Soviets, Krassine et Litvinoff et les différentes délégations alliées. Ces conversations ont été laborieuses et il a paru à leurs interlocuteurs que Litvinoff et Krassine ne s'inquiétaient que médiocrement des questions commerciales. La Russie n'a pas actuellement beaucoup de marchandises à offrir, et les Soviets n'ont pas manifesté une grande hâte à conclure rapidement des échanges avec les puissances occidentales.

Il est bien évident que ce sont, avant tout, les négociations politiques qui les intéressent et que c'est la principale raison qui leur a fait désirer des entretiens directs. Mais les délégations alliées ont été d'accord pour considérer que la tactique suivie par la délégation russe était purement dilatoire. Elles ont quitté Copenhague, en déclarant que les négociations ne pourraient se poursuivre utilement que dans une des capitales de l'Entente, par exemple dans la capitale anglaise. Londres était, en effet, tout désigné, puisque, on le sait, c'est du gouvernement britannique qu'est venue l'initiative des conversations avec les Soviets.

On nous apprend effectivement que la mission commerciale russe est aujourd'hui en route pour Londres. Elle comprend sept membres, dont les dépêches ne nous donnent pas les noms. Nous savons seulement que ni Krassine, ni Litvinoff n'en font partie, celui-ci étant considéré comme indésirable par le gouvernement anglais et celui-là étant devenu suspect au gouvernement de Moscou.

Les délégués russes seront évidemment moins à leur aise à Londres, que dans les pays baltiques pour éluder les discussions précises pour lesquelles on les a conviés. Ce que les alliés tiennent surtout à connaître, en ce moment, c'est dans quelle mesure les richesses naturelles de la Russie peuvent contribuer à soulager la détresse européenne, ce sont les possibilités existantes de transporter là où elles peuvent exister, les matières et les denrées. La question essentielle est de savoir jusqu'à quel point la décision de principe qui a été prise est susceptible de se traduire par des résultats positifs, dans l'intérêt général des populations et non pour le bénéfice de quelques particuliers.

Il y a d'ailleurs, à l'heure actuelle, une raison très forte pour que les représentants des Soviets se montrent particulièrement conciliants. Le ton un peu hautain qu'ils prenaient volontiers, ces dernières semaines, provenait évidemment des succès politiques et militaires qu'ils avaient remportés en Russie, de l'extension de leur pouvoir sur des régions qui leur avaient échappé jusque-là, de l'effondrement de Kolchak et des défaites de Denikine. Cette grisaille de la victoire explique aussi que, dans les négociations de paix avec ses voisins, notamment avec la Pologne, le gouvernement de Moscou ait manifesté des exigences qui ont abouti à la rupture des pourparlers. Malheureusement pour lui, devant l'impossibilité d'aboutir par la diplomatie, les Polonais

ont eu recours à d'autres moyens, à celui précisément auxquels les Soviets recourent pour asseoir leur domination en Russie: la force armée.

On lira ailleurs les bulletins de victoire des armées polonaises. Ils sont impressionnants. Depuis quelques jours, d'ailleurs, les communications officielles de Moscou les laissent prévoir. Le gouvernement russe explique l'avance polonaise par la nécessité d'employer à la défense de la Crimée une grande partie de l'armée rouge. C'est une raison qui paraît assez pauvre et qui, en tout cas, ne change rien aux faits.

Il convient sans doute d'attendre avant de tirer des conclusions des événements en cours. La Russie est le pays des surprises, des flux et des reflux. Mais il est hors de doute que si les succès polonais s'accroissent, l'attitude de l'Europe vis-à-vis du gouvernement des Soviets est susceptible de changer. C'est uniquement à cause de la situation de fait créée par la victoire bolcheviste que certains gouvernements d'Occident avaient modifié leur politique à l'égard de la Russie. Si la force des Soviets s'effondrait, les tendances d'hier ne tarderaient pas à s'affirmer de nouveau.

E. THOMAS.

LES MATINALES

C'est l'ignorance de ce qu'est la divination qui permet aux charlatans d'en vivre, et c'est cette ignorance qu'il faudrait faire disparaître de l'esprit du public. Un grand nombre de prétendus devins sont de cyniques imposteurs.

Imposteurs, ceux qui prétendent par des compositions mystérieusement élaborées, par des philtres, modifier l'état d'une personne.

Imposteurs, ceux qui par des rites surannés de la désuète magie affirment qu'ils ont pris à distance sur des êtres déterminés qu'ils envoient.

C'est ainsi que s'exprimait naguère Marthe Desbarrolles dans un article intitulé: «La divination contemporaine et les faux devins».

Nous ne manquons pas à Péra de faux devins, ou plutôt de ces devineuses dont le métier, qui cache souvent des agissements louches, consiste à consoler les inconsolables et à encourager les désespérés, comme assisté à entretenir, chez la clientèle spéciale, que les nourrit, des illusions sans cesse renouvelées. Aussi bien, il n'y a que la «foi qui sauve». Et pourquoi, à condition que leur rôle ne se double pas d'immoralité, ne vendraient-elles pas de la cendre, ces cartomanciens, magiciennes et autres prophétesses des quatuorzièmes, puisqu'on veut bien leur en acheter?

Sont-ils seuls, les devins, à exploiter la naïveté humaine? Elles sont assez rares dans la vie de tous les jours les heures où l'on a du soleil dans l'âme, pour qu'on puisse reprocher aux victimes de l'adversité de vouloir acheter à des prix modiques quelques moments de réconfort, et ce petit sourire du destin qui leur permet de se dire: «Qui sait? Peut-être».

Je n'est pas de leur faute si l'oracle ne promet jamais que de la joie, si le métier a horreur des grimaces. N'est-ce pas autant de gagné sur ce qu'il va falloir perdre, tôt ou tard? N'est-ce pas, dans l'ombre d'hier et de demain, un joli rayon aujourd'hui? D'un bouquet qui se fane, pourquoi, ne pas distraire, pour en faire un peu plus, la fleur qui persiste à sentir, bon encore? Les marchands d'illusions, ont éternels comme l'espérance...

VIDI

La situation à Adana

Interrogé par un rédacteur de l'Idem au sujet de la situation à Adana, le colonel Coombs, chef du comité de secours, qui vient de rentrer dans cette province, a répondu que la situation y est excellente. Il a fait un vif éloge du vali qui accorde une protection très efficace aussi bien aux Arméniens qu'aux chrétiens en général.

Le colonel Coombs a relevé la fertilité extraordinaire du sol d'Adana.

18 lignes censurées

Nous allons applaudir de vrais artistes PARISIENS

La ville de Constantinople n'offre guère de ressources à ceux qui voudraient trouver après les fatigues de la journée la détente et l'oubli. L'étranger surtout ne sait vraiment où passer la soirée. Hier, en rentrant chez moi, vers minuit, j'entendis sur le trottoir deux officiers français qui se plaignaient amèrement de ce qu'il n'y avait rien ici qui pût leur procurer d'honnêtes distractions. Il y a bien certains cafés-concerts où les chansons sont de purs prétextes pour attirer des consommateurs de champagne et autres anciens vins ou liqueurs, mais ce ne sont pas des spectacles, avouons-le; ou un homme de bon goût puisse mettre les pieds. Quant aux familles il est de toute impossibilité de les amener dans des salles où il leur faudrait subir l'humiliation de voisinages et parfois de contacts très peu recommandables. Il y a là une atmosphère que tout le monde ne peut pas respirer.

Aussi, est-ce avec un vif plaisir et un grand soulagement que nous avons vu le Nouveau-Théâtre donner cet hiver une série de représentations qui ne le cèdent en rien à beaucoup de scènes de l'Europe. Nous avons applaudi tout à tour la comédie, le drame, la tragédie, le vaudeville, l'opérette, l'opéra-comique et l'opéra. Et il y eut de quoi satisfaire tous les milieux, car on joua tour à tour en français, en anglais, en grec et en italien. C'est d'un éclectisme parfait pour une population composée d'éléments si divers. Bien entendu, c'est le français qui occupa la plus grande place dans l'ensemble, et c'est justice. Personne en effet ne pouvait nier qu'à Constantinople c'est la langue française qui est la plus répandue en de hors du turc et du grec, et c'est elle qui peut servir ici de lien entre toutes les nationalités, toutes les races et toutes les religions. Il ne faut donc pas s'étonner que le Nouveau-Théâtre ait pensé à clore la saison par une troupe parisienne. Nous avons annoncé dans notre rubrique: «La Scène et l'Ecran», l'arrivée de la tournée Jean Coquelin. Cet artiste porte un grand nom qui a illustré la scène française. Et il le porte sans faiblir, avec une aisance remarquable. Il nous vient tout droit de la Porte Saint-Martin où il remporte des succès éclatants.

Nous verrons à ses côtés Mme Jeanne Lyon dont le talent fait de sobriété et de mesure a conquis sur le boulevard les sympathies unanimes. Mais attendons la première de samedi pour dire de tous les comédiens qui viennent nous offrir un véritable régal artistique tout le bien que nous en pensons. Je dis que nous en pensons, car nous avons eu très souvent l'occasion de les applaudir. Les voyages qui forment la jeunesse ne déforment pas les comédiens: tout au contraire, nous avons le ferme espoir qu'ils auront, et c'est possible, plus de verve encore et plus de maîtrise, montrant ainsi à l'étranger que l'esprit parisien est capable de briller du plus vif éclat même sur les rives du Bosphore.

Michel PAILLARÈS

La Conférence de Spa

Paris, 5. T. H. R. — Aucune décision n'a encore été prise par les gouvernements français et anglais au sujet de la date à laquelle les chefs de ces gouvernements se rencontreront pour se mettre d'accord sur les questions qui seront débattues à Spa.

Le Petit Parisien fait remarquer qu'il ne s'agit nullement, dans cette conférence, de fixer la somme globale due par l'Allemagne, sans estimation préalable.

La commission des réparations, dit-il, en vertu de l'article 233 du traité de Versailles, est chargée de déterminer le montant des dommages et qui a, pour achever son ouvrage, jusqu'au 1er mai 1920, n'en est nullement dessaisie. La solution que l'on examine actuellement à Paris est la fixation d'une annuité provisoire que l'Allemagne aurait à payer, pendant les cinq années qui vont s'écouler, avec l'assurance que, dans le courant de la première de ces cinq années, l'estimation du montant, total des réparations sera définitivement fournie.

La victoire polonaise sur les bolchevistes

Kiew 5 T. H. R. — L'armée polonaise est entrée à Kiew, les bolchevistes sont en fuite; ils ont laissé 25.000 prisonniers entre les mains des Polonais.

Varsovie, 1 retardée. Officiel, Le Bureau de presse polonais communique. Contrairement aux assertions pacifiques du commissaire Tchitchérine, le gouvernement bolcheviste a encore une fois concentré de grandes forces armées sur la frontière polonaise. Ces forces sont amenées du Caucase et de la Russie Méridionale. La 12^{me} armée et la 14^{me} armée, complétées par d'autres détachements ont été employées dans cette grande offensive rouge. Les attaques rouges ont échoué complètement. Le front ayant été rompu en plusieurs endroits, les armées rouges ont subi une défaite absolue.

Les restes des forces rouges furent vers l'Est. Elles sont traquées par l'armée polonaise qui prend de nombreux prisonniers et a occupé les villes de Ovroutch Bir et Czudnow. Jitomir est cerné par les Polonais. Ainsi, toute la ligne du chemin de fer Shlobin-Smerinka se trouve entre les mains des Polonais. L'avance de l'armée polonaise continue.

Varsovie, 2. T. H. R. — R. A. (Officiel). Le bureau polonais de la presse communique. Dans la proclamation du maréchal Pilsudski, chef de l'Etat polonais, au peuple de l'Ukraine, il est dit que l'armée polonaise, après avoir délivré l'Ukraine de ses envahisseurs et des que le gouvernement ukrainien aura constitué l'Etat de l'Ukraine, se retirera en Pologne. L'armée polonaise poursuit l'ennemi bolcheviste fuyant vers l'est.

Varsovie, 3. T. H. R. Ret. (Officiel). Le bureau polonais de presse communique. L'armée polonaise a occupé les villes de Kopiton, Kziatyn, le pont sur la rivière Toterow, Czarnobyl, Luczyntse. Deux brigades de troupes bolchevistes ont déposé les armes. Le nombre de prisonniers a, de la sorte, atteint 15.000 hommes. On a trouvé parmi eux un grand nombre de soldats et d'officiers allemands. Le butin de guerre est si nombreux qu'on n'a pu le compter jusqu'à présent.

Les Alliés et l'Allemagne

La situation diplomatique

Paris, 5. T. H. R. — Le Petit Parisien donne des renseignements sur la prochaine ambassade de France à Berlin.

Les gouvernements alliés, dit-il, n'ont procédé jusqu'ici qu'à de simples échanges de vues au sujet du remplacement éventuel de leurs chargés d'affaires à Berlin par des ambassadeurs, c'est-à-dire du rétablissement de la situation diplomatique d'avant-guerre.

Aucune décision n'a été prise, ni sur le fond même de la question, ni sur la date à laquelle cette substitution pourrait avoir lieu. Toutefois, il n'est guère possible que le rétablissement des ambassades soit effectué avant les élections allemandes, c'est-à-dire avant la fin juin.

Le gouvernement français s'est préoccupé du choix d'un titulaire pour l'ambassade à Berlin. Diverses candidatures ont été envisagées, parmi lesquelles celle de M. Maurice Heibette, le très distingué directeur des affaires administratives au Quai d'Orsay, mais aucun d'eux n'a encore été arrêté.

France et Danemark

La reconstruction de la cathédrale de Reims

Copenhague 5. T. H. R. — Le comité danois pour la reconstruction de la cathédrale de Reims, a remis, au ministre français, M. Clauzel, un chèque de 1 million 329.918 frs, représentant le montant de la quête faite au Danemark. Le président du comité, le conseiller d'Etat M. Wilhelm Hansen a lu l'adresse exprimant les sentiments cordiaux du Danemark envers la France.

Le ministre de France a remercié en termes émus et a exprimé la vive sympathie et la reconnaissance de la France pour cette généreuse initiative et son résultat admirable.

LA POLITIQUE

Le manifeste du maréchal Zéki pacha

Avec la haute autorité qui s'attache à son nom et à sa longue carrière militaire, le maréchal Zéki pacha, le nouvel inspecteur général des réformes anatoliennes, adresse un manifeste à l'Asie-Mineure. Le maréchal parle le langage d'un soldat. Il montre qu'aux heures critiques de l'histoire de tous les pays, seule l'union peut assurer le salut public. A ceux qui ont créé à Angora un véritable prononcement militaire il oppose la discipline de l'armée, l'obéissance des soldats qui auront à grouper autour du trône les forces militaires indispensables pour rappeler au devoir ceux qui s'en sont délibérément écartés.

La tâche qu'assume le maréchal Zéki pacha est lourde. Nul ne le sait mieux que lui. L'Anatolie, grâce aux menées nationalistes, est devenue un vaste champ de ruines. Les transactions ont presque cessé, les trains fonctionnent à peine, le paysan reste désolé à côté de sa récolte qu'il ne pourra pas vendre.

L'Anatolie attend le sauveur qui viendra la délivrer des griffes nationalistes. Moustafa Kemal l'a si bien compris que, d'après des nouvelles que nous recevons de l'intérieur, des taxes forcées imposées à certaines localités leur ont été remises. Le fait s'est notamment passé à Césarée. Ailleurs, l'enrôlement forcé de certaines classes a été ajourné.

Le maréchal Zéki pacha est bien l'homme indiqué pour incarner le devoir envers la patrie. Les honneurs qui ont accompagné sa nomination, la faveur dont il a toujours joui auprès du Souverain sont autant de marques de l'importance qu'attachent les cercles officiels à la mission dont il est chargé.

Il aura sous ses ordres immédiats, un officier supérieur de mérite, le général Suleyman Chefik pacha, ancien ministre de la guerre, frère du diplomate Ghalib Kemal bey, qui se trouvait la semaine dernière à San-Remo. On sait que le général Suleyman Chefik pacha, en qui Damad Férîd a une pleine confiance, a le haut commandement des forces gouvernementales chargées de la répression du mouvement nationaliste.

Avec de tels chefs, on peut aller loin. Il reste à souhaiter à leurs efforts tout le succès qu'ils méritent, en vue de la pacification de l'Anatolie.

L'Informé

SERVICE SPECIAL du BOSPHORE

une dépêche censurée

En Grèce

Athènes 4 mai

M. Venizelos se présentera ces jours-ci devant le tribunal spécial jugeant les anciens premiers ministres pour y faire sa déposition.

Le gouvernement songe à lever partiellement l'état de siège.

Les séances de la Chambre seront prochainement interrompues jusqu'à la signature de la paix. Aussitôt après la ratification du traité les nouvelles élections seront ordonnées.

La conférence parlementaire internationale

Paris, 5. T. H. R. — La conférence parlementaire internationale qui doit tenir au Sénat sa sixième séance, s'est réunie sous la présidence d'honneur de M. Raymond Poincaré.

La conférence, à laquelle prendront part les 145 délégués de 14 parlements alliés, s'est ouverte en présence du président de la République, des membres du gouvernement français et des ambassadeurs des puissances alliées.

L'ordre du jour comprend les questions les plus importantes, notamment celle du change, de la vie chère, des transports à l'étranger et des conventions maritimes.

ECHOS ET NOUVELLES

Cour martiale spéciale

Le maréchal Nouri pacha a été nommé président de la cour martiale chargée d'établir et de juger les responsables au cours de guerres balkaniques et générale, en remplacement du maréchal Zeki pacha nommé inspecteur général des réformes en Anatolie.

Les prisonniers français en Russie

Stockholm 5 T. H. R. — Un premier convoi de 125 prisonniers français a franchi la frontière finlandaise, mardi. Ils sont tous dans un état lamentable. Ils subissent une quarantaine et reçoivent les soins nécessaires.

Le colonel Haskell

Le colonel Haskell, haut-commissaire au Caucase, serait attendu à Constantinople. Il se rend à Paris à l'effet de fournir au conseil suprême des renseignements au sujet de la situation au Caucase.

La santé de M. Lloyd George

Paris 5. T. H. R. — Suivant les dernières nouvelles de Londres, l'état de santé de M. Lloyd George, atteint d'une bronchite, s'est amélioré.

Les Soviets et l'Arménie

Le Yeghghur a reçu des nouvelles confirmant ses premières informations relatives à des ouvertures faites par le gouvernement de Moscou à celui d'Erivan, au sujet de la reconnaissance de la république arménienne à certaines conditions.

La grève en France

Paris, 5. T. H. R. — La situation créée par les cheminots en France, continue à s'améliorer. Le nombre des trains mis en circulation a augmenté sur les réseaux qui ne marchent pas encore au régime normal. Le parquet de la Seine a décidé d'ouvrir des informations contre certains syndicalistes extrémistes.

Les Etats-Unis et l'Arménie

M. Gerard, ex-ambassadeur à Berlin, s'est adressé au gouvernement américain pour le prier d'autoriser la formation d'une armée arménienne de 50000 hommes et de lui fournir l'armement, l'équipement et les vivres nécessaires.

Le Sanassar han et la Banque Ottomane

L'odyssée du Sanassar han continue. Ce han, dont le patriarcat arménien obtint, on sait avec quelles difficultés, l'évacuation, n'a pu être occupé par son nouveau locataire, M. Whittall, la Banque ottomane ayant exhibé un contrat antérieur à la guerre, en vertu duquel elle se prétend locataire. La presse arménienne conteste la validité de ce contrat.

Le conseil chargé de l'administration de la donation Sanassar a délibéré au sujet de cette nouvelle difficulté.

Une importante circulaire

Le gouvernement a estimé fort juste, par des interventions isolées, entreprises par des personnes de bonne volonté et qu'anime le désir de manifester leur dévouement au pouvoir central ne pouvaient que nuire à l'ensemble des opérations et donner lieu en outre à des irrégularités et à des abus. En conséquence, le ministère de la guerre a invité par circulaire les autorités de la province à empêcher toute personne, non officiellement qualifiée, d'entreprendre une action quelconque pour quelque motif que ce fut.

La sûreté générale

La nouvelle organisation de la Sûreté générale a été approuvée par le conseil des ministres. D'après cette organisation, la section des voyages et celle de l'ordre public ont été rattachées à la direction générale de la police. Quant à la Sûreté générale, elle sera dénommée désormais section de l'ordre public et dépendra du ministère de l'intérieur.

L'éclairage électrique de Cadikouy

Les sections administratives et techniques du conseil d'Etat ont discuté avant-hier en présence du délégué du ministère des travaux publics, la concession à la Société du Gaz de Cadikouy de l'éclairage électrique de ce faubourg.

Le ravitaillement

Sont arrivés, ces deux derniers jours et ont été livrés à la consommation : 124 550 kilos de sucre de New-York et Port-Saïd ; 18260 kilos de sardines de Lisbonne et Salonique ; 52075 kilos d'huile de coton de New-York et Novorossisk ; 4628 kilos de fromage du Pirée ; 440.000 kilos de farine de Smyrne et du Pirée.

En outre, des stocks considérables de farine se trouvent encore à la douane. On signale également un important arrivage de bétail.

Ministère de la guerre

Le grand-vizir Damad Férid pacha a passé, selon son habitude, la journée d'hier au ministère de la guerre.

Damad Férid pacha a invité par circulaire tous les chefs de section du ministère de la guerre à ne pas quitter leur poste tant qu'il se trouverait lui-même au ministère. Les contrevenants seront sévèrement punis.

Les intellectuels kurdes

Une association d'intellectuels kurdes vient de se former. Elle a présenté à l'autorité compétente la déclaration d'usage.

Le comité directif de cette association est formé de plusieurs membres des familles des Bederhan et des Babanzadé, du Dr Abdullah Djeved bey, de Husséine Nedjmeddine bey, du Dr Chakir Mehmed bey, etc.

Le Ramazan

Le ministre de la justice a adressé à tous les départements officiels une circulaire pour les informer que le jeûne du Ramazan doit être rigoureusement observé. Tous les procureurs-généraux ainsi que la direction de la police ont reçu des instructions, à l'effet de porter des maintenanants cette recommandation à la connaissance du public. Ceux qui se permettraient de rompre publiquement le jeûne seront passibles des pénalités prévues par le décret-loi s'appuyant sur l'appendice III de l'article 99 du code pénal ainsi que des pénalités édictées par l'art. 6 du dit appendice.

La circulaire rappelle les pieuses traditions des ancêtres musulmans qui passaient la plus grande partie de leur temps à prier et à adorer. L'islamisme ordonnant l'observation rigoureuse des préceptes de la foi du Coran, on ne saurait tolérer aucune infraction. Le relâchement constaté au cours des dernières années était dû aux instigations du fameux parti des unionistes intéressés à saper dans sa base même la religion musulmane et à porter atteinte aux lois en vigueur.

La loi sera appliquée rigoureusement et sans exception à l'égard des contrevenants pris en flagrant délit.

La délégation turque

On annonce l'arrivée, avant-hier soir à Paris, de la délégation turque à la Conférence de la paix. Selon toutes probabilités la cérémonie de la remise de traité de paix aura lieu lundi prochain.

La censure

Mahmoud Sadik bey, doyen des publicistes turcs, a été nommé fonctionnaire de la censure.

Les écoles et églises arméniennes

Les dommages subis par les écoles arméniennes de Constantinople, occupées durant la guerre, sont évalués à 56,000 livres.

Audience impériale

La délégation envoyée à Constantinople par la population de Tchouresun a été reçue avant-hier par le Sultan.

Société française des Membres de l'Enseignement

Sous le patronage de M. De France, Haut-Commissaire de la République, la Société française des Membres de l'Enseignement donne, samedi prochain, à 5 heures, dans la grande salle de l'Union française, une fête musicale et littéraire, au profit de sa caisse de secours.

On trouve des billets (Liq.) à la librairie Valéry et à l'Union française.

Les membres actifs qui n'auraient pas reçu leurs cartes sont priés de les réclamer chez M. Chuzel, trésorier, 17, rue Nouvelle.

Police d'assurance sur la beauté

Jusqu'à présent il y a eu des polices d'assurance sur la vie, maladies, accidents, etc. Voici à présent que ce colosse d'organisation internationale, les Fabriques « Hygienic Toilet Novelty's Vermont Vall », de Paris, Milan, New-York et Londres peuvent fournir au beau sexe, à nos jolies lectrices, l'assurance aussi sur la beauté.

En effet, c'est grâce à leurs préparations des merveilleux parfums et articles de toilette hygiéniques que les fabriques Vermont Vall peuvent vous garantir une beauté éternelle, une fraîcheur et douceur de la peau et le don de captiver... 2

En quelques lignes...

— Le bureau du personnel du ministère de la guerre a décidé de sévir contre tous les fonctionnaires de ce département qui ne se rendent pas régulièrement à leur travail.

— Il a été définitivement décidé d'installer les services du vilayet de Constantinople dans les locaux des tribunaux du chéri au ministère de la justice.

— Zia Mouzaffer bey a été nommé chef du service du contentieux du vilayet de Constantinople.

— Ahmed bey, premier greffier de la Chambre correctionnelle de Péra, a été destitué pour s'être occupé de politique.

— Le lieutenant-colonel Cadri bey, conseiller militaire de la délégation à la conférence de paix, qui avait dû retarder son départ pour Paris, quitte notre ville par voie de mer samedi ou dimanche.

— Huit cents officiers turcs prisonniers en Egypte seront incessamment rapatriés.

— Mille deux-cents prisonniers turcs sont arrivés hier d'Egypte par le vapeur « Capertula ».

VARIÉTÉS

LA PROPRIÉTÉ FRANÇAISE

« Il y a des prolétaires à la campagne ; il y en a encore, mais il y en a de moins en moins ». Ainsi écrit M. Margès, dans un article vulgarisateur des « Lectures pour Tous », traitant du « partage de la terre ». Margès ajoute : « Tous les paysans ne sont pas encore propriétaires, mais ils le sont de plus en plus, et ceux qui le sont s'arrondissent de mieux en mieux ». Et il dit encore : « L'homme qui cultive le sol n'est pas misérable le moins du monde et, cultivateur ou propriétaire, la plupart du temps, c'est tout un ».

D'après un recensement qui remonte à une trentaine d'années, on comptait en France à cette époque près de 3 millions 400.000 paysans, chefs de famille, propriétaires du sol qu'ils cultivaient ; 2 millions 200.000 d'entre eux cultivaient exclusivement leur bien, sans aller faire de travail chez les voisins plus riches. Cela faisait approximativement, de 8 à 9 millions de paysans vivant de leur propriété.

Depuis lors, les grandes propriétés se sont morcelées, les petites accrues. En même temps que le monde des pro-

priétaires augmente le nombre des habitants des campagnes diminue. La masse agricole de la France, qui formait autrefois les trois quarts de la population puis les deux tiers, n'est guère supérieure aujourd'hui à la moitié. C'est que ce sont les paysans non propriétaires qui s'en vont, les simples salariés, les manœuvres, attirés par l'espoir d'un gain plus élevé dans les villes et de plaisirs plus faciles. Et beaucoup reviennent au pays, après fortune faite et leur premier soin est d'acheter de la terre.

La terre de France est donc partagée entre une foule de gens. En est-il de même du capital en général : maisons, usines, boutiques, chantiers, valeurs mobilières, rente ? Le dernier relevé des successions, celui de 1913, indique que les défunts riches (les millionnaires) ont laissé à leurs héritiers un milliard 437 millions ; les autres (la masse des fortunes petites ou aisées mais non très grosses), laissent quatre milliards 95 millions. Telle est la proportion. Car on aperçoit très bien par comparaison ce que possèdent les riches et les gens modestes vivants. Encore faut-il observer que « les biens qui composent une fortune modeste sont des biens effectifs, utiles à la vie, d'une valeur établie par de fréquents échanges, et toujours productifs de quelque revenu ou de quelque service, tandis que, dans l'évaluation des grandes fortunes, il entre une foule de choses cotées très cher, dont la valeur est problématique et le rendement nul. » Les 4 milliards 95 millions des non millionnaires représentent donc des biens plus effectifs que le milliard 437 millions des riches.

Quant aux gens qui, sans aller jusqu'à un million, ont une capital de 250.000 ou davantage, ils ont laissé en 1913 deux milliards 567 millions ; tandis que les gens ne possédant pas 250.000 francs laissent deux milliards 964 millions. « Le plus gros morceau du capital français est donc détenu par des gens qui n'ont pas 250.000 francs. »

Tous ces chiffres amènent Margès à écrire, en conclusion, que, « de même qu'il y a quelquefois à l'œuvre plus d'esprit que M. de Voltaire, il y a quelquefois en France qui est plus riche que M. Canegère : c'est M. Tout-le-Monde. C'est ce M. Tout-le-Monde qui, fatalement, est atteint par les mesures fiscales ; si bien que les gens intéressés au maintien de la petite propriété augmentent de jour en jour. »

La Scène et l'Ecran

Programme du Vendredi 7 mai

PERA

Ciné-Amphi — Nouvelle mission de Judex
• Luxembourg — Simone
• Palace — Mme Butterfly
• Eclair — Le Fils de la Nuit
• Orientaux — Le mystère de la villa Morain
• Etoile — La luxure

Le Grand Gala de ce soir au Nouveau Théâtre au profit des adhérents inaptes au travail de la Société Operaia

La troupe italienne d'opéra du Chev. Borboni clôturera ce soir la brillante série de ses représentations en donnant *La Tosca* de Puccini, au profit des adhérents inaptes au travail de la Société Operaia.

A ce gala artistique et mondain, placé sous le haut patronage de S. E. M. Maissa, haut-commissaire italien, tout le *high life* de la capitale s'y donnera rendez-vous. A en juger par le nombre important de billets déjà placés par un actif comité d'honneur, le Nouveau Théâtre, malgré ses vastes dimensions, sera archicomble ce soir. Et ce ne sera que justice car à l'attrait du programme se joindra, pour le spectateur, celui d'avoir accompli une œuvre méritoire.

Ceux qui désiraient assister à ce gala et qui n'auraient pas encore retenu leur places pourront se procurer des billets ce soir même au guichet du Nouveau Théâtre.

Deux fanfares de la marine royale italienne se feront entendre et une brillante apothèse clôturera la soirée.

Cercle de la Jeunesse d'Orient

Une grande soirée de Gala

Nous avons annoncé hier la soirée de gala qui aura lieu demain à l'Union Française, sous les auspices du Cercle Littéraire et Artistique de la Jeunesse d'Orient.

En voici le programme :

1re PARTIE

Gluck-Brans, Gavotte	Mme Spanoudi
Rameau-Godowski-Tambourin	Me Padureano (baryton)
Verdi. Credo d'Othello	M. A. Salacha
V. Hugo. — Le Roi s'amuse (Tirade de Saint-Vallier)	Mlle Tabassi
Puccini — Butterfly	Mme Salacha
Zamacois — Le Zéphir (extrait des Bouffons)	M. José Arabi (ténor)
Bizet. — 1er acte de Carmen	Mlle Tabassi (soprano)

2me PARTIE

Chopin Chant polonais	Mme Spanoudi
Albeniz Séguirillas	Mr A. Salacha
E. Rostand	M. José Arsti (ténor)
Le Nez de Cyrano	M. José Arsti (ténor)
Massenet (a) Romance (b) Rêve de Manon	M. et Mme Salacha
Musset. — La Nuit de Mai	Me Padureano
Verdi-Rigoletto. — duo de Gilda et Rigoletto	et Mlle Tabassi

Les représentations COQUELIN

La grande tournée parisienne que M. Hertz directeur de la Porte St-Martin de Paris, nous amène à Constantinople sera ce soir en notre ville et débutera demain au Nouveau-Théâtre. L'ordre des spectacles est le suivant : Samedi 8 mai (Billets A 1) *La Flambee* Dimanche 9 » *B 1 (Matinée)* La dame aux Camélias C 1 Soirée La femme nue Lundi 10 » D 1 *Cyrano de Bergerac* Mardi 11 » E 1 *Sapho* Mercredi 12 » F 1 *Les demi-bergées* Jeudi 13 » G 1 *Le gendarme Poirier* Vendredi 14 » H 1 *L'Aiglon* Samedi 15 » I 1 *L'homme qui assassina* La location est ouverte aux guichets du théâtre.

Le succès de Mme Butterfly au Ciné Palace

Ce film pittoresque et poignant qui décrit le sort si triste d'une petite mousmé attirée une fois considérable au Ciné Palace. Mary Pickford y obtient un succès retentissant dans le rôle écorçant de Mme Butterfly.

Le succès de Simone de Brieux au Ciné Luxembourg

Simone obtient cette semaine un succès éclatant au Ciné Luxembourg. L'œuvre de Brieux enthousiasme les pérorateurs. Les retardataires se hâtent car ils regretteront vivement d'avoir manqué une si belle occasion.

Le Fils de la Nuit au Ciné Eclair

Ce confortable cinéma obtient cette semaine un succès sans précédent grâce à la projection des 3 premiers épisodes du *Fils de la Nuit*, le célèbre film de Feuillade. Que ceux qui veulent pouvoir suivre ce drame d'aventures en 12 épisodes se rendent sans tarder cette semaine au Ciné Eclair. Séances à 3 h 1/2, 6 et 10 heures.

La nouvelle Mission de JUDEX Au Ciné-Amphi

Nous rappelons que c'est à partir d'aujourd'hui que commence au Ciné-Amphi les projections des 5me et 6me épisodes de la *Nouvelle Mission de JUDEX* intitulés : *L'ensorcelée* et *La Chambre aux Enchâmes* et dont nous avons eu l'occasion d'en parler longuement ici-même.

HESPERIA dans la Femme Abandonnée au Ciné Palace

A partir de lundi prochain le Ciné Palace projettera *La Femme abandonnée*, drame éminent de 5 parties tiré du roman de Balzac. Le célèbre romancier dont les pérorateurs raffolent fera se pâmer tous ceux qui iront voir cette œuvre merveilleuse. Et Hesperia qui se surpasse dans le rôle principal fera défiler sous les yeux de nos élégants des robes qui les raviront. Mise en scène et décors fastueux. Nous y reviendrons.

Prochainement arrivent : les Champagnes et Vins Mousseux de la Sté Mercier Roger et Co Cognac (Charente) Agent Général-Dépositaire Const. Prelorenzo Galata Eski-Ghiomrouk Yannissopoulou han

SHERLOCK HOLMES ET ARSÈNE LUPIN A CONSTANTINOPLE

II LA STAMBOULINE DU PACHA PAR JACQUES LORIA

(Suite)

— Que sait ? Arsène Lupin peut-être. Il a dû vous voir pénétrer dans la maison, et profitant de votre séjour dans la cave il aura enfoncé la fenêtre, sauté dans la chambre, et délivré sa complice. Convenez, mes amis, que c'était une bonne précaution, car la capture de la vieille Foti ne pouvait qu'être désastreuse pour la bande. La voici maintenant hors d'atteinte, du moins elle le pense !

— Mais je suis là, dit encore Sherlock. Je vais me mettre au travail, et tiens-toi bien, ami Lupin !... Partons,

Tous droits réservés.

Les trois policiers quittèrent la bicoque. Sherlock examina attentivement les alentours et constata que, à une centaine de mètres de distance, une seconde maisonnette isolée se dressait au flanc de la colline.

— Ah ! Ah ! murmura Sherlock, je tiens le mot de l'énigme. Cette bicoque rouge, là-bas, doit être complice de celle que nous venons de quitter. J'imagine, qui c'est de là que le Lupin a dû vous voir entrer chez la Foti.

— Allons-y, patron, opina Elmas.

— Inutile, la cage doit être vide à cette heure. Les oiseaux se sont envolés. Le Lupin et la Foti doivent courir encore. Mais, sois tranquille, nous les retrouverons. Amis, séparons-nous. Je vais quant à moi à la Préfecture, mettre le Préfet au courant de l'aventure. Toi, Elmas, rentre à la villa et attends-moi arrivée. Prépare-moi à déjeuner car je meurs de faim. Quant à toi, Altin, rends-toi de ce pas au poste de police le plus proche et prie le commissaire de venir me voir à la villa vers les onze heures, aujourd'hui. J'aurai à causer avec lui.

— Bien, patron.

Le petit groupe descendit la colline et se retrouva sur la grande route de Bébek. Là, les policiers se séparèrent, allant chacun de son côté.

Dans l'après-midi de ce même jour,

vers les trois heures, Sherlock Holmes avait une longue conversation avec Munif bey, commissaire de police du faubourg de Couroutchehémé. Le célèbre détective avait commencé par mettre le commissaire au courant du cambriolage de la villa d'Osman bey, et de sa propre capture par Arsène Lupin. Bien entendu, il n'eut garde de souffler mot ni de la redingotte dérobée, ni du mystérieux document qu'elle recélait, caché dans un coin de la doublure.

— Bey effendi, disait Sherlock, son récit achevé, vous en savez à cette heure aussi long que moi. Vous comprendrez que j'aie hâte de mettre la main au collet du génial gredin, coupable de cambriolage et de l'audacieuse agression dont j'ai été victime. Il se cache ainsi que ses compagnons. Mais nous ne tâtonnerons pas dans l'ombre, puisque nous savons à qui nous avons à faire. Croyant s'être, par ma capture, mis à l'abri de tout danger, ils ont stupidement découvert leur jeu. Quel besoin, je vous le demande, quel besoin pour Arsène Lupin de venir confirmer mes soupçons et le témoignage du bouton de manchette, quel besoin de venir me dire : ami Sherlock, c'est moi l'auteur du cambriolage.

— Il se croyait sûr de votre personne, fit le commissaire, et comptait que vous accepteriez le marché qu'il vous offrait.

— C'est vrai, mais il y a autre chose. Il est dans la nature de Lupin de parader, de faire le brava. C'est un cabotin manqué. C'est par fanfaronnade qu'il a découvert son jeu. Il aime le geste théâtral et semble toujours dire : admirez mon art et ma virtuosité. Je m'en félicite du reste, nous n'aurons pas à tâtonner dans les ténèbres. Nous n'avons qu'une piste à poursuivre, celle de Lupin et de ses compagnons. Et pour y arriver, nous commencerons par mettre la main sur ses complices : la vieille Foti, l'inconnu que j'ai entendu désigner sous le nom de Christo et enfin le troisième bandit, dont je ne sais rien encore. Et si je fais appel à votre concours, c'est que j'espère que vous voudrez bien m'aider à retrouver ces complices.

— Mon concours vous est acquis, monsieur Sherlock. Je puis d'ores et déjà vous donner quelques renseignements sur la Foti et même sur Christo, que je connais passablement. Je les compte parmi mes paroissiens et déjà j'ai eu maille à partir avec eux. Ce sont des repris de justice. La vieille Foti est une redoutable. C'est chez elle que les cambrioleurs du voisinage vont celer leur butin. Elle a déjà goûté de la prison, et à plusieurs reprises. C'est un de ces cambrioleurs dont je parlais tout à l'heure. Tous deux sont en fuite, m'avez-vous dit,

mais soyez tranquille, nous les rattrapons bientôt. Je vais m'en occuper tout à l'heure en rentrant.

— Quand au troisième ?

— Nous arriverons à lui par les deux autres. Du reste, je me doute de sa personnalité. Ce doit être un certain Ahmed, ténancier d'un petit café à l'échelle de Couroutchehémé, et que j'ai des quelques fois surpris en compagnie de Christo et de la Foti. Quoi qu'il en soit, nous saurons sous peu à quoi nous en tenir.

— Je compte sur vous, monsieur le commissaire, dit Sherlock. Dès que vous aurez de bonnes nouvelles à m'annoncer, téléphonez moi, ou mieux, venez me voir.

— Je n'y manquerai pas, monsieur Sherlock.

Le commissaire partit. De toute la journée il ne donna signe de vie. Mais le lendemain matin, vers les dix heures, un coup de de téléphone appella Sherlock à l'appareil.

— Allô ! Allô ! Qui va là ?

— Allô ! C'est moi, Munif Bey, commissaire de police.

— Ah ! Ah ! Bonjour, monsieur le commissaire, quoi de nouveau ?

(à suivre)

DERNIÈRES NOUVELLES

La situation en Anatolie

Le prestige impérial à Angora ..

Yehya Galib bey, d'Angora a adressé au premier secrétaire du palais impérial une dépêche où il l'informe qu'à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Souverain, une réception a été tenue au Konak.

Le vali déclare à quel point toute la population d'Angora est profondément affectée de la situation douloureuse où se trouve la capitale, siège du Califat et du Sultanat.

Au cours de la réception, la population a de nouveau exprimé ses sentiments de fidélité et de dévouement, se déclarant résolue de faire tous les sacrifices pour la délivrance et l'indépendance de l'empire. La population est persuadée que son bien-aimé Souverain est de cœur avec elle, et elle voit son plus grand principe de force dans l'union étroite autour du Khalifat.

Des dépêches analogues ont été adressées au palais impérial par Réhid bey, vali d'Erzeroum ; le colonel Djedid bey, commandant du 13^{me} corps d'armée (Angora) ; le mufti et de nombreux ulémas et notables d'Anassia ; Kiazim Kara Bekir pacha, commandant du 15^{me} corps d'armée (Erzeroum).

La population d'Angora s'est soulevée contre les nationalistes.

Les classes 1313 et 1314 appelées sous les drapeaux par ordre de Mustafa Kemal se sont retirées sur les montagnes avec armes et bagages, ce qui a obligé Mustafa Kemal à transférer son quartier-général d'Angora à Sivas.

La population de Tchoukourum a également pris les armes contre les nationalistes.

Le défilé de Gueyvé

Après l'engagement dont nous parlons d'autre part, entre les kémalistes et les gouvernements, le défilé de Gueyvé est resté entièrement entre les mains des troupes commandées par Suleyman Chéfik pacha.

Déclarations de Kemal pacha

Interrogé au sujet d'un voyage qu'il aurait fait à Ismidt, Kemal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, fait à un de nos rédacteurs les déclarations suivantes :

— Il n'est pas exact que je me sois rendu à Ismidt. Je ne suis allé que jusqu'à Yalova où je suis resté une nuit. Ayant reçu certaines plaintes de la gendarmerie de cette localité qui ne recevait pas sa solde, je me rendis à Yalova, tout seul, en vue d'une enquête au sujet des irrégularités signalées. Le résultat de mon enquête est que la solde des gendarmes est payée régulièrement et que la situation ne laisse absolument pas à désirer.

5 nouvelles censurées

DEPÊCHES DES AGENCES

France

Les grèves

Parris, 6. T.H.R. — M. Trocquer, ministre des travaux publics, interviewé par un rédacteur du *Petit Parisien*, sur la situation créée par les grèves actuelles, a fait les déclarations suivantes :

« Je ne vous dissimulerai pas, sans faire étalage d'un optimisme inopportun dans les circonstances présentes, que j'envisage la situation sans inquiétude. Les bons sens des travailleurs a su résister à la néfaste propagande de quelques meneurs. »

« La plus grande majorité des mineurs du bassin du centre n'a pas adhéré à l'ordre de grève, puisque 35 0/0 seulement, au maximum, ont abandonné leur poste. De plus, les travailleurs des gisements houillers du Nord et du Pas-de-Calais sont restés fidèles. »

« N'oubliez pas que l'ensemble de la production des mines du Nord représente quotidiennement 27,000 tonnes des 40,000 qui constituent la production journalière totale du pays. C'est vous dire qu'avec l'ensemble des stocks déjà constitués, on a tout lieu d'espérer que nous pourrions faire face aux besoins les plus urgents de notre industrie nationale. Beaucoup de nos ports n'ont rien perdu de leur activité normale ; quelques-uns ont vu leur trafic réduit par suite de la grève tant des inscrits maritimes que des dockers ; mais, dans la grande majorité, les ouvriers sont restés à leur poste, or, en l'occurrence, c'est ce qui importe. »

« Quant à la grève des cheminots, je n'hésite pas à estimer qu'elle est d'ores et déjà, un échec. Je me plais d'ailleurs à constater que le pourcentage des grévistes de l'ensemble des réseaux est extrêmement réduit, peut-être à peine dix pour cent. Songez que le réseau le plus atteint, le réseau de l'Etat, n'accuse pas trente pour cent de chômeurs ! Encore faut-il compter le plus grand nombre dans le personnel

des ateliers. Dans celui de l'exploitation, au contraire, et c'est là un point important, tant pour le ravitaillement du pays que pour le transit des voyageurs, on compte un nombre beaucoup plus réduit de défections. J'ajouterais que, grâce au concours conjugué des agents fidèles et des volontaires, tous les services publics, y compris le service d'électricité, ont été assurés. J'ai tout lieu d'espérer qu'il en sera ainsi jusqu'à la fin de la crise actuelle. »

Paris, 5. T.H.R. — La situation a continué à s'améliorer chez les cheminots, au point que, mardi, le gouvernement envisageait le mouvement comme virtuellement terminé. Sur le réseau de l'Etat, le plus atteint, le nombre de chômeurs arrivait à peine à 10 0/0. Deux nouvelles arrestations ont été opérées parmi les dirigeants des cheminots.

Chez les mineurs, la situation est flottante ; certains groupements ont adhéré partiellement à la grève. Au contraire, les mineurs du Nord y sont opposés.

La C. G. T. a fait paraître un manifeste expliquant que son action a pour but de réorganiser le travail dans les chemins de fer, les mines et les ports.

Hongrie

La paix avec la Hongrie

Paris, 5. T.H.R. — La conférence des ambassadeurs a remis mercredi, après-midi, à la délégation hongroise, sa réponse sur les observations du gouvernement magyar sur les conditions du traité de paix.

La délégation hongroise aura jusqu'au 17 mai pour faire connaître sa réponse.

Allemagne

L'occupation de Dusseldorf par la Reichswehr.

Coblentz, 3. T. H. R. — L'ordre n'a pas été troublé par suite de l'occupation de Dusseldorf par les troupes de la Reichswehr et par la police « verte », qui s'est effectuée lundi. Les socialistes se sont bornés à des protestations formelles.

Autriche

Nouvelle émission de banknotes

Vienne, 5. T. H. R. — Le gouvernement autrichien a décidé d'émettre une nouvelle série de banknotes de mille et de dix-mille couronnes pour remplacer les pièces actuellement en circulation dont beaucoup furent découvertes portant de faux timbres de surcharge. Des coupures pour plusieurs millions ont été recouvertes et plusieurs procès se préparent contre la banque austro-hongroise qui ne paye que 80 0/0 de la valeur de ces billets.

Les navires de guerre allemands

London, 5. T. H. R. — Le *Baden*, l'*Helgoland*, le *Posen*, le *Rheinland*, le *Westfalen*, le *Nuremberg* et 124 sous-marins sont attribués à la Grande-Bretagne.

Le *Thuringen*, l'*Emden* et 38 sous-marins à la France.

A l'Italie : 7 sous-marins.

Au Japon : l'*Oldenburg*, le *Nassau*, l'*Ostfriedland*, le *Frankfurt*.

En outre, la Grande-Bretagne se voit attribuer tous les vaisseaux coulés à Scapa Flow, soit 10 cuirassés, 5 croiseurs de bataille, 5 croiseurs-légers et 33 contre-torpilleurs. Quant à la répartition des autres bâtiments, soit 12 croiseurs légers, 59 contre-torpilleurs et 50 torpilleurs, elle dépend du choix que feront la France et l'Italie parmi les bâtiments qui doivent être livrés selon le traité avec l'Autriche.

LA REVUE DE LA PRESSE

Presse turque

LA CRISE DU LOGEMENT

L'*Ikdam* relève que les propriétaires, qui usent de tous les moyens leur permettant de tourner la loi, usent actuellement d'un nouveau truc : ils concluent des contrats où ils spécifient que le loyer est payable en livres sterling. Or une livre sterling vaut aujourd'hui 470 piastres, alors que le Trésor impérial continue à ne pas lui reconnaître un cours supérieur à 110 piastres.

C'est là une situation à laquelle il y a lieu de remédier, sous peine de voir complètement tournée la nouvelle loi sur les logements parue à l'Officiel.

L'*Ikdam* s'exprime ainsi : « Grâce à ce truc, les propriétaires tournent complètement à leur avantage les dispositions de la nouvelle loi. En effet, d'après cette loi, les propriétaires ne peuvent pas exiger un loyer supérieur supérieur au quintuple et au nonuple du loyer de l'année 1916. Or — du moment que le Trésor ne reconnaît à la livre sterling qu'un cours officiel de 110 piastres — il suffira aux propriétaires de mentionner dans le contrat que le loyer est exigible en livres sterling, pour que le loyer se trouve majoré de 35 fois. »

Ce serait là un véritable accaparement, sans préjudice des pertes qui en résulteraient pour le Trésor. Et cependant, les propriétaires seraient en règle avec la loi, du moment que le cours officiel de la livre sterling n'est que de 110 piastres. Permettra-t-on aux propriétaires de tirer parti de cette situation ?

De l'Illéri :

Ceux qui croyaient que la nouvelle loi constituerait un remède à la crise du logement ont sans doute vu qu'ils se trompaient.

L'augmentation des loyers et due principalement aux incendies qui ont dévasté Constantinople et aussi au nombre considérable d'immigrés qui ont afflué dans notre capitale. Les habitations existantes sont d'une insuffisance absolue. Que pourrait faire à cela une loi ? Le seul remède à la situation présente est d'augmenter le nombre des habitations. Que l'on commence à construire, et les propriétaires commenceront à baisser pavillon. Tant que l'on ne se sera pas engagé dans cette voie, ceux qui possèdent des maisons chercheront à tirer parti de l'état de choses actuel.

Ahmed Riza bey

De l'Alemdar :

Dans le « *Peyam-Sabah* » d'hier, nous avons lu un article des plus singuliers d'Ali Kemal bey.

Il ne nous est guère possible de partager les idées d'Ali Kemal bey relativement à Ahmed Riza — ce grand-père du comité Union et Progrès —, car de nombreuses et cruelles expériences nous ont appris à connaître dans le fond de leur âme plusieurs personnages à qui l'on avait prêté des sentiments patriotiques et qui, en réalité ne firent qu'attirer les pires maux sur le pays. Les apparences ne sauraient donc plus nous tromper.

Sans nous arrêter à la vie politique d'Ahmed Riza bey — si agitée et si pleine de contradictions —, nous nous contenterons de rappeler son attitude après l'armistice. Pour peu que l'on pense à cette attitude, on se rendra tout de suite compte des grands coups qu'Ahmed Riza bey porta à notre patrie bien aimée.

Le manifeste du maréchal

Zeki pacha

Du *Peyam-Sabah* (Sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Ainsi que l'indique le dernier paragraphe du manifeste, si d'une main Zeki pacha tient le glaive de la justice, son autre main est prête à faire le signe du pardon. S'il est évident que les partisans de l'*« Odjak »* ne bénéficieront d'aucune pitié, il est tout aussi clair que ceux qui ne se sont engagés dans cette voie que pour n'avoir pu saisir la vérité et qui — à l'exemple d'Ahmed Riza bey — donneraient des preuves de repentir seront traités avec clémence et mensuë, tude.

Nous verrons sans peu les maux immenses que nous ont causés les forces nationales et surtout les Mustafa Kemal.

Les puissances avaient permis à la Grèce d'occuper provisoirement Smyrne. Mais nul n'eût su dire la solution réservée à cette affaire. C'est le mouvement national qui a renforcé dans cette région la position des Hellènes. C'est le mouvement national qui troubla l'ordre et la sécurité dans tout le pays, qui a indisposé l'Europe et, par des actes de sauvagerie, nous a rendu de nouveau hostile le monde civilisé.

Presse grecque

L'amnistie en Grèce

Da Prota :

Avec M. Venizelos, tout le peuple grec pardonnera aux coupables qui seront amnistifiés. Mais il lui sera permis de ne pas oublier ceux qui poussèrent la Grèce au bord de l'abîme, et celui qui la sauva de la catastrophe inévitable. Et cela suffira. Sans doute pour que la fête de la reconstitution nationale fut complète, panhellénique et solennelle il pouvait sembler que l'octroi d'une amnistie fût indispensable. Mais pour que cette mesure heureuse soit efficace, étant donné que le chef du gouvernement a prouvé ainsi une fois de plus sa confiance en la nation, il faut que les amnistifiés fassent l'impossible pour que le passé, si triste pour eux, soit réellement jeté dans l'oubli.

L'acte de M. Venizelos, d'une si belle inspiration, d'une grandeur d'âme héroïque n'a guère besoin d'être loué. Nous n'en attendons pas moins de lui.

Presse arménienne

Que tous les talents soient mis au service de la patrie

Du Djagadamard :

Après le ministre de la justice de la république arménienne, c'est celui de l'agriculture et du travail qui s'adresse à Constantinople et partout où se trouvent des Arméniens.

Selon nos informations, le nouveau ministre du travail, M. Vratzian — par l'entremise du représentant diplomatique arménien à Constantinople — a invité une dizaine de spécialistes à se rendre à Erivan à l'effet de se charger de cours d'agronomie de minéralogie, etc. ou d'occuper divers postes importants dans les départements de l'Etat.

Nous ne savons pas l'accueil qui sera réservé à cet appel. Mais une chose est évidente : c'est que ceux qui possèdent les connaissances spéciales et techniques nécessaires ne sauraient se dérober à une tâche qui constitue pour eux un devoir.

M. et Mme A. Longinotti et leurs enfants, expriment leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont bien voulu prendre part aux funérailles de leur très regrettée fille.

Yolanda Regina Longinotti

Voulez-vous être bien habillés, accourez tous aux nouveaux établissements

Pappa Frères et C^o
GALATA

où vous trouverez un grand choix d'étoffes anglaises pour hommes et dames à des prix défiant toute concurrence.

LA BOURSE

COURS DES FONDS ET VALEURS

6 Mai 1920
Renseignements fournis par N. A. Aliprantis
Galata Haviar Han, 37
Cours cotés à 5 heures du soir au Haviar Han.

Devises			
	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	466	20 Lires.....	116
20 Francs...	167 50	Dollars.....	118
Drachmes	267	20 Marks.....	47
Leis.....	42	20 Couronnes	13
Levas.....	31	B.I.O.....	138
Banknot. 10 ém.	102	Ltg. or.....	640

Obligations

	Ltg.
Emprunt Ottoman	20 50
Turc Unifié 4 o/o.	91 50
Lots Turcs.	13 05

Changes

Sur Paris	13 60
» Londres	461 50
» New-York	83 25
» Rome	18
» Suisse	4 65
» Espagne	4 60
» Hollande	2 27 50

A la Bourse du 6 mai, l'Emprunt Intérieur a clôturé à 20,50, l'Unifié à 91,50 et les Lots turcs à 13,50.

Les Obligations Anatoliques sont assez fermes à 16 Ltq pour les I et II et 15 Ltq pour les III.

On signale une reprise des Actions Transvaal à 130 francs et des Chartered à 90.

Le change anglais est en baisse à 46 1/2, ainsi que l'effectif de la livre sterling. Le chèque sur Rome baisse encore à 18 et le change sur Paris se maintient à 13,60.

Les marks clôturent à 47 et l'or à 540.

Circulaire

M.....
Le conseil administratif de la Société Anonyme Ottomane MUSKIRAT-«BOSPHORE» a l'honneur de porter à votre connaissance que conformément à la décision prise à la séance du 27/9 Avril 1920 et d'après le statut de la Société, accorde le droit de signature à M. Grégoire Vacatatsi, directeur responsable et MM. Pierre Lagopoulos et Anania Zévaoglu, membres du conseil administratif de la Société.

Toute pièce appartenant à notre Société, pour être valable par devant elle et l'engager, doit porter deux des signatures apposées ci-haut dont nous vous prions de vouloir bien prendre note.

Veuillez agréer, M..... l'expression de notre considération bien distinguée.

Pour la Soc. An. Ottomane

MUSKIRAT-«BOSPHORE»

Le président du conseil

M. Hadjiyannou

M. Pierre Lagopoulos signera :

M. Anania Zévaoglu signera :

M. Grégoire Vacatatsi signera :

Si vous voulez assurer à votre linge une long durée faites usage du savon

RED MAID

Reconnu le meilleur et le plus pur

Seuls dépositaires TH. C. VELISSARIOS & Co.

Haradj Sokak Galata.

ROYAL DANCING CLUB

« Ex Jockey Club »

40 Rue de Brousse 40

Tous les Mardi, Vendredi et Dimanche « Five O'clock » Thé Tango strictement réservés seulement aux familles.

Tous les samedi soir soirée intime réservée seulement aux membres et amis.

Buffet de 1^{er} ordre à la disposition de nos clients. Boissons de 1^{re} marque.

Musique Trizane.

La Droguerie Centrale d'Orient

Lid, toujours soucieuse de l'intérêt qu'elle porte à sa clientèle en général et à Messieurs

les PHARMACIENS

en particulier, vient de décider une grande réduction de prix qu'elle est en mesure de consentir sur un certain nombre d'articles arrivés récemment.

MAISON L'AURORE

Péra Galata-Sérai No 6 Tél. Péra 2169

Spécialité Vins, Liqueurs, Cognacs, Champagnes des meilleures marques européennes.

Seule dépositaire de :

DELBECK & Co Reims (Champagnes)

SCHROEDER & SCHYLER & Co, Bordeaux (Vins).

BOUCHARD père et fils. (Vins de Bourgogne)

ARCHAMBEAUD frères, Bordeaux (liqueurs)

Riches assortiments de biscuits, thés chocolats. Lait sucrés et évaporés, conserves alimentaires.

Vente en gros et en détail.

VOX

Agence de publicité

Rédaction d'articles réclame et placement d'annonces dans tous les journaux.

Bureaux : Grand rue de Péra au dessus de la Maison Carlmann, 3^e étage.

Maison «APOLLON»

Grande mise en vente de vins de Bordeaux qualités supérieures à raison de

60 piastres la bouteille
Grand Rue de Péra No 176

MOUVEMENT DU PORT

Ligne Française du Levant

Société « Les Affréteurs Réunis »

Attendu : le vapeur *Les Baléares* venant de Batoum vers le 10 Mai, accepte des marchandises à destination du Pirée Messine et Marseille.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata, Perchembè Bazar, Sina son han, Téléphone : Péra 645 et à Stamboul : à la Société Internationale des Transports du Levant, Sirkédji, Meimenet han (ex-Cosovo), Tél. Stamboul 1450, et à la The British Steamship Agency, Bagtché Kapou, Tél. Stamboul 16.

Le bateau *Semiramis* partira samedi 8 mai (ligne de luxe) pour Brindisi, Venise et Trieste (via Canal de Corinthe).

Le bateau *Palacky* partira lundi 10 mai pour Bourgas, Varna, Constantza, Souina, Galatz et Braila.

Le bateau *Maria Valeria* partira vers le 14 Mai pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *Leopolis* partira lundi, 17 Mai pour Ineboli, Samsoun, Kerasunde, Trébizonde, Batoum et Poti.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestain, Galata, Moumhané, Tél. Péra 2127.

Le vapeur *Saint Anthony* de la Compagnie C. H. Sprague et Son, Boston, a quitté Boston le 30 Avril pour Constantinople, où il est attendu vers le 20 Mai.

Pour plus amples informations s'adresser à *Timoléon P. Tagaris* Merkez Rihim Han 16/17 (rez-de-chaussée) Galata.

Le bateau *Atromitos* de la Navigation Ionienne G. Yannoulatos Frères, venant du Pirée, partira vendredi 7 Mai à 3 h. p.m. pour Dardanelles, Mytilène, Smyrne, Chio et le Pirée, acceptant des marchandises et passagers de 1^{re}, 2^{me} et 3^{me} classes.

La Compagnie accepte également des marchandises, en transbordement au Pirée, pour les autres ports de la Grèce.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux, MM. St. Tjéplépis & Th. Staphilopatis, Galata, Merkez Rihim han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 854.

Le vapeur de luxe *Policos Express* Constantinople-Smyrne-Le Pirée de la navigation hellénique *Gerastinos G. Angelato*, vitesse régulière 14 milles disposant 120 lits en première et seconde classes dans des cabines luxueuses partira des quais de Galata le dimanche 9 mai à 10 h. du matin directement pour Smyrne et le Pirée.

Durée du trajet, Consople-Smyrne 24 heures avec arrêt à Smyrne 7 heures.

Pour plus amples renseignements s'adresser chez MM. Chrysosophos Tchaconoff & Cie Agents, Galata. Tél Péra 979.

Le vapeur *Parthian* sous pavillon américain d'une portée de 3000 tonnes partira samedi le 8 Mai pour Samsoun, Kerasunde, Trébizonde et Batoum acceptant des marchandises et passagers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agent M. Pericles G. Lambros Galata Merkez Rihim han Tél. Péra 2203.

Le vapeur *Anastassios* partira vendredi 7 mai des quais de Stamboul à 3 h. p.m. pour Batoum touchant à Ineboli Samsoun Kerasunde et Trébizonde.

Pour plus amples renseignements s'adresser à MM. Minacouli Frères Galata Cara Moustafa Stavropoulo han 1^{er} étage Tél. Péra 653.

Le bateau *Progress* sous pavillon français partira de notre port le samedi 8 Mai à 4 h. du soir directement pour Smyrne.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Générale *Joseph Crespin*, Galata, Merkez Rihim han No 19-20 Rez de chaussée. Tél. Péra 2049.

Le bateau de luxe *Adriaticos*, sous pavillon hellène, avec lumière électrique disposant 170 lits de première et seconde classes, et 200 places abritées de troisième, partira mardi, 11 mai, à 4 h.

